COMMUNICATION OFFICIELLE DE LA DIRECTION NATIONALE DU FRONT SANDINISTE DE LIBERATION NATIONALE CONCER-NANT LA RELIGION

Les patriotes et révolutionnaires chrétiens font partie intégrante de la Révolution depuis toujours. Ils prennent part au FSLN aussi bien qu'au Gouvernement de Reconstruction Nationale (G.R.N.) conséquence logique leur participation à la lutte du peuple contre la dictature. Beaucoup ont donné leur sang. Comment oublier Oscar Perez Cassar, Oscar Robelo etc. et tant d'autres de nos frères assassinés dans les montagnes? Le prêtre catholique Gaspar Garcia Laviana surtout mérite une mention spéciale. Il a associé à merveille sa vocation chrétienne et sa conscience révolutionnaire.

Beaucoup de militants au Front Sandiniste appartiennent à l'église catholique et quelques-uns à l'église évangélique. Quelques évêques catholiques, Mgr. Obando y Bravo et d'autres, dénoncèrent les crimes de la dictature. Ce fut même un groupe de prêtres et de moines qui dénonçait devant le monde entier la disparition de 3000 paysans dans les montagnes du Nord. A cause de leur vaillante participation à la lutte, l'Eglise Catholique et les chrétiens en général souffraient les persécutions et la mort; beaucoup de religieux furent soumis à des vexations, ils furent expulsés, on leur rendit difficile l'exercice de la foi, beaucoup d'églises furent violées, saccagées bombardées, prises d'assaut pour assassiner les "companeros" à l'intérieur; comme l'église d'El Calvario à Léon et les chapelles dans les montagnes. Les chrétiens font donc partie intégrante de notre histoire révolutionnaire à un degré jamais atteint dans aucun autre mouvement révolutionnaire d'Amérique Latine et peut-être du monde.

Nous devons perfectionner les formes de participation consciente entre tous les révolutionnaires de Nicara-gua, indépendamment de leur position philosophique et de leurs croyances religieuses.

Positions de la F.S.L.N envers la religion:

- Pour le FSLN la liberté de professer une foi religieuse est un droit inaliénable de chaque personne que le gouvernement garantit dans sa plénitude. Personne ne peut être discriminé pour avoir professé publiquement ou avoir défendu ses croyances religieuses. Ceux qui ne professent aucune foi ont également les mêmes droits.
- On a affirmé que la religion est un mécanisme d'aliénation des hommes qui sert à justifier l'exploitation d'une classe par une autre. Cette affirmation a indubitablement valeur historique et à différentes époques la religion servait de support théorique à la domination politique. Pensons aux missionnaires qui prirent part au processus de domination et de colonisation des indigènes de notre pays. Nonobstant, nous sandinistes, affirmons que notre expérience démontre que quand les chrétiens, s'appuyant sur leur foi, sont prêts à répondre aux nécessités du peuple et de l'histoire, ces mêmes croyances les poussent à la militance révolutionnaire. Notre expérience démontre qu'on peut être à la fois croyant et révolutionnaire conséquent et qu'il n'y a aucune contradiction insoluble entre les deux causes.
- Le but de la FSLN est l'organisation des révolutionnaires de Nicaragua qui s'unissent volontairement pour transformer la réalité sociale, économique et politique de notre pays, d'accord avec un programme et une stratégie connus. Tous peuvent participer de façon

L'Eglise est libre

L'Eglise accomplit ses tâches au Nicaragua sans aucune
intervention gouvernementale,
contrairement à ce qui se passait sous le régime antérieur »
a déclaré lundi à Caracas
Mgr Obando Bravo, archevêque
de Managua, la capitale du Nicaragua.

L'archevêque est venu au Venezuela pour rencontrer les évêques de ce pays. Il a confirmé que, chez lui, l'Eglise maintient des relations normales avec le gouvernement.

Nous espérons que la situation se maintiendra dans l'avenir malgré l'aspect marxiste du régime, afin que l'Eglise puisse poursuivre son œuvre d'évangélisation au Nicaragua. » Mgr Obando Bravo a ajouté que le pluralisme existait dans son pays et que l'enseignement religieux était tout à fait possible comme toutes les manifestations du catholicisme populaire « tellement enracinées dans notre peuple ».

in: La Croix, 15/1/81

militante, indépendamment de leurs convictions religieuses (3 prêtres catholiques font partie de l'Assemblée Sandiniste.) Tous peuvent exprimer librement leurs opinions.

 La FSLN garde un respect profond pour les traditions et célébrations religieuses de notre peuple. Elles ne doivent cependant pas...

servir à des fins politiques ou commerciales contraires à la Révolution sinon le FSLN se garde le droit de défendre le peuple et la révolution.

Un militant sandiniste en fonction ne doit pas donner son opinion sur l'interprétation de questions religieuses qui doivent être expliquées par les églises respectives. S'il intervient il le fait en son nom personnel et en sa qualité de chrétien.

- Certains ont accusé la FSLN de diviser l'Eglise. C'est faux. S'il existe des divisions c'est indépendamment de la volonté et de l'action de la FSLN. En examinant l'Histoire nous rencontrons dans l'Eglise catholique de tous les temps des contradictions et des positions politiques différentes parmi ses membres. Ainsi nous avons vu des opprimeurs aussi bien que des défenseurs des Indiens en Amérique Centrale. Il y en a eu pour aussi bien que contre Somoza. Il y a toujours eu des exemples tristes à côté de grands héros comme Gaspar Garcia et autres martyres sandinistes d'origine chrétienne. De nos jours persiste la même situation. Il existe une immense majorité de chrétiens qui participent activement à la Révolution et une minorité qui y est opposée.
- Autre aspect actuel: la participation des religieux au Gouvernment de Reconstruction Nationale. C'est un droit de chaque citoyen d'y participer quelque soit son état civil. Notre pays se trouvant dans de grandes difficultés il requiert le concours de tous les patriotes, aussi bien laïcs que religieux. Exercer le droit de participation aux responsabilités gouvernementales dépend de la conscience personnelle de chacun.
- L'Etat révolutionnaire, comme tout Etat moderne est un Etat laïque qui ne peut adopter aucune religion parce qu'il représente tout le peuple, tant les croyants que les non-croyants. Nous avons voulu publier cet exposé pour faire comprendre à tous nos militants de la FSLN et à toutes les églises leur devoir et leur responsabilité pour la construction de notre pays après tant d'années de répression.

Sandino ayer, Sandino hoy, Sandino siempre, Patria Libre o Morir.

Direccion Nacional Del Frente Sandinista de Liberacion Nacional (7 de octubre de 1980) (résumé par la rédaction)